Jobin

HISTOIRE VENDEENNE

Après l'attaque de Salbœuf qui nous procura trois mille cartouches, soixante dix fusils et cent paires de souliers, nous nous renfonçâmes dans le bois de Chemillé. Par le chemin nouvellement battu, nos gars nous avaient devancés, l'abbé Picherit et moi: ils se hâtaient vers la clairière d'où s'échappait une fumée légère. Déjà, de loin, au travers des allées et venues de nos Vendéens, nous apercevions, sur un feu qu'activaient deux vieilles femmes, l'immense chaudron rempli de viande et les pains de douze livres entassés en piles sur le gazon. Un bruissement de feuilles nous fit tourner la tête et nous reconnûmes Jobin, de la Bultière, qui, un homme sur le dos sautait du taillis dans la sente.

—Un camarade blessé qu'il ramène,—murmurai-je.

—Non! non!—me dit le bon abbé dont le visage prit soudainement une expression de tristesse inquiète.—C'est un prisonnier; Jobin l'a baillonné, puis lui a lié les mains et les pieds. Allons vers eux......

Et, tout en revenant rapidement sur nos pas, l'abbé me soufflait très bas:

—Ce Jobin, au retour d'outre-Loire, a trouvé sa masure incendiée, sa jeune femme et son petit enfant égorgés par les bleus. Jobin est brutal; je crains qu'il ne prépare quelque farouche revanche.

Quand nous rejoignîmes Jobin, il avait jeté son prisonnier en face de lui, sur le talus et, reprenant haleine, il chargeait lentement son mousquet.

L'abbé lui demanda:

--Que fais-tu là, Jobin? les autres sont à manger, rejoins-les.

Découvrant ses dents blanches de loup, Jobin ricana sauvagement:

—J'ai bien le temps. Auparavant je veux m'amuser un brin avec ce pataud-là.

Il montrait l'homme qui, échevelé, les vêtements en lambeaux, souillé de poudre et de poussière. les yeux injectés de sang, râlait sous le bâillon, se tordait dans les cordes qui lui coupaient la chair lui sciaient les poignets et les chevilles. Jobin reprit d'une gaieté farouche:

—Je ne l'ai pas eu sans mal, allez! Il détalait comme un liévre. Je l'ai visé au défaut du genou afin de l'avoir vivant Il est tombé pâmé. Je l'ai ficelé et chargé sur mes épaules. Je suis tranquille: on ne me le reprendra plus. Le voilà qui se tortille comme un ver, j'attends qu'il se ranime tout à fait pour lui faire des tourments.

L'abbé Picherit l'interrompit d'une voix cassée par l'émotion:

—Tu ne vas pas le tuer, Jobin?

—Non pas tout de suite, monsieur l'abbé,—dit le gars en posant son fusil chargé contre un arbre—Rien ne presse; je vais le faire souffrir avant.

L'abbé devint très pâle:

—Un homme désarmé, lié, bâillonné. Tu ne feras pas ça?

Jobin éclata de rire:

—Ah! ben, restez seulement: vous allez voir.

L'abbé se mit devant l'homme et cria vaillamment:

Je ne veux pas.

Les yeux du gars s'assombrirent sous ses sourcils froncés; son menton s'avança dans une provocation.

—Vous ne voulez pas! de quel droit? Ca n'est pas vous qui l'avez pris; c'est pas à vous. M. Stofflet sait ce que j'ai souffert des bleus; les prisonniers que je fais il me les donne! Ca ne vous regarde pas: ôtez-vous de là.

Devant cette colère, l'abbé eut honte de sa colère. Il reprit doucement:

—Si je te demandais de me donner ce misérable, Jobin?

—Rendez-moi ma femme et mon petiot, et vous l'aurez.

—Je ne te commande pas, Jobin, je te prie, très humblement.

Les narines pincées, les dents serrées, Jobin répétait, implacable:

—Ne vous abaissez pas à me prier, monsieur l'abbé: ça ne sert à rien. J'ai mon droit de soldat, j'en userai. Plus vous m'en retarderez plus l'autre s'en ressentira.

Le regard de Jobin bravait. Celui de l'abbé se mouillait de pitié désespérée. Puis dans une dignité soudaine, il se dressa et sa parole vibra d'une sorte d'exaltation.

—Soit, fit-il, dispose de cette vie. Homme, je t'ai supplié en homme. Maintenant, je te parle en prêtre. Si tu es chrétien, avant de tuer mets-toi à genoux.

Jobin hésitait, défiant:

—Pourquoi faire?

—Mets-toi à genoux,—répéta l'abbé avec force.

Il prit son crucifix attaché à son chapelet, le présenta à Jobin

—Sais-tu encore ton "Pater," Jobin?

Me prenez-vous pour un payen, monsieur l'abbé? Certainement que je le sais.

—Si tu le sais, récite le, joints les mains en regardant le crucifie.

Jobin joignit les mains et récita le "Pater." Quand il eût prononcé ces mots: "Seigneur, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés."

Le prêtre l'interrompit:

—Comprends —tu ces paroles-là, Jobin?

—Oui, je les comprends,—fit Jobin d'une voix sourde.

—Si tu les comprends, redis-les avec moi, tout bas dans le fond de ton cœur, en baisant ce front déchiré d'épines et les cinq plaies béantes qui pleurent tout leur sang.

Jobin baisa les plaies offertes à ses lèvres, tandis que l'abbé, dans le crépuscule et dans le silence profond de la forêt, d'un accent d'angoisse et de pitié poignantes, disait: "Seigneur, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés!" Puis ayant achevé, il s'écarta, découvrit le prisonnier et dit très simplement:

—Relève-toi, Jobin...... Maintenant torture le tu si tu le peux.

Et Jobin, sans lever les yeux, presque aussi pâle que le prêtre répondit:

—Je ne veux plus, monsieur l'abbé, l'envie m'en a passé.

CHARLES FOLTY.

L'Esprit Bœr

Petite histoire bœr.

C'était avant la guerre. Un Anglais voulant faire comprendre à un Bœr l'immensité du territoire de l'empire britannique lui dit:

—Dans l'empire britannique, le soleil ne se couche jamais.

Le Boer cligna des yeux, tourna sa pipe dans sa bouche et dit:

—Si le soleil ne se couche pas dans votre empire, il y a une raison à cela: le bon Dieu veut tenir à l'oeil les gens qui l'habitent; il ne se fie pas à eux dans l'obscurité.

Le Chiffre de vos ancetres

Un statisticien a calculé combien il nous a fallu d'aïeux, mâles et femelles pour venir au monde:

"Chacun a un père et une mère, soit 2 personnes, lesquelles ont eu également un père et une mère, ce qui fait 6 êtres humains; chacun de ces derniers a eu également un père et un mère,ce qui fait 14. En remontant ainsi jusqu'à l'époque de Jesus Christ, on trouve 56 générations. Si quelqu'un se donne la peine d'additionner le total de ces ancêtres, il verra que de cette époque jusqu'à lui il y a eu 139,235,017,489,534,976 personnes qui ont contribué à sa naissance!"

Et l'on parle de génération spontanée!"

AVIS.

On demande un instituteur ou une institutrice diplômé pour l'école St. Pierre Sud. Réponse d'ici au 15 août S'adresser à Jos. Nault, LaRochelle.

Pour faire des Confitures sans cuisson

Le jus de fruits, fraises, cerises, etc., est déposé dans des pots de verre avec un poids égal de sucre. Ces pots sont ensuite placés au grand soleil, sous des clothes de verre On les laisse ainsi deux jours en ayant soin de les rentrer pendant la nuit. Au bout de ce temps, les pots sont recouverts d'un papier imbibé d'eau de vie, puis d'un autre papier plus fort. Ainsi preparées, les confitures ont un goût délicieux et se conservent parfaitement.

Manitoba S. Eastern Ry.

HORAIRE—A partir du 11 Juin 1900.

Mercredi Samedi	Lundi Jeudi	Stations.	Mardi Vendredi	Mercredi Samedi
8 45	8 45	St. Boniface	16 15	16 15
9 20	9 20	Lorette	15 40	15 40
9 45	9 45	Dufresne	15 20	15 20
10 10	10 10	St. Anne	15	15
10 30	10 30	Steinback	14 40	14 40
10 50	10 50	LaBroque.	14	14
11 15	11 15	Marchand	13 30	13 30
11 40	11 40	Bedford	13	13
	12	Sandilands	12 40	
	12 35	Woodbridg	11 50	
	13 2	Summit	11 15	
	13 55	Vassar	10 50	
	14 30	Sprague	10 20	
	15 45	Warroad	9	

Depart de Winnipeg, 8.20.
Arrivé à Winnipeg, 16,40.

THE

Canadian Northern Railway Co.

HORAIRE—En activité depuis le 11 juin 1900

Allant au nord. Allant au sud.

Mardi. Jeudi. Samedi.	Stations.	Vendredi. Lundi. Vendredi.
11 30	Gladstone	17 00
11 55	Ogilvie	13 30
12 25	Plumas	16 05
13 05	Glenella	15 05
13 45	Glencairn	14 40
14 25	McCreary	14 00
15 10	Laurier	13 30
15 40	Makinak	12 55
16 15	Ochre Riv.	12 20
16 45	Dauphin	11 40

SECTION DE WINNIPEGOSIS

Depart de Winnipeg—Jeudi, 7 15
Arrive, Winnipegosis—Jeudi, 20 00
Depart, Winnipegosis—Lun. Ven. 8 00
Arrive, Winnipeg,—Lun. Ven. 21 20

SECTION DE SWAN RIVER,

Depart, Winnipeg—Samedi. 7 15
Arrive, Swan River—Samedi 24 00
Deaprt, Swan River—Jeu. Lun 8 15 24 00
Arrive. Dauphin—Jeu. Lun. 15 10 ,10,20.

D. B. Hanna,
Superintendant
WINNIPEG.